

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

PERRIGNIER

REVISION DU POS / ELABORATION DU PLU



ASSAINISSEMENT COLLECTIF ET NON COLLECTIF



Certifié conforme, et vu pour être annexé à la délibération du Conseil Municipal en date du 25 janvier 2016, approuvant le PLU de PERRIGNIER.

Le Maire,
Claude MANILLIER.

**PIECE
N°4.3.2**

Préambule

Dans son article L 2224-10 le Code général des Collectivités territoriales prévoit que les collectivités compétentes en matière d'assainissement définissent, après enquête publique :

- les zones d'assainissement collectif où la collectivité est tenue d'assurer la collecte des eaux usées domestiques et le stockage, l'épuration et le rejet ou la réutilisation de l'ensemble des eaux collectées,
- les zones relevant de l'assainissement non collectif où elle est tenue, afin de protéger la salubrité publique, d'assurer le contrôle des dispositifs d'assainissement individuels.

Afin de se conformer à ces dispositions, la Communauté de Communes des Collines du Léman a missionné le groupement d'études Cabinet UGUET - Evelyne BAPTENDIER pour l'élaboration d'un zonage d'assainissement portant sur les communes :

- ✓ d'Allinges,
- ✓ d'Armoy,
- ✓ de Draillant,
- ✓ du Lyaud,
- ✓ de Perrignier,

(Les communes de Cervens et d'Orcier ayant déjà un zonage d'assainissement.)

Le zonage d'assainissement constitue un outil essentiel aux communes pour leurs choix de développement urbanistique.

Il définit, selon des critères technico-économiques et environnementaux, les zones qui relèvent de l'assainissement collectif et celles de l'assainissement autonome.

L'établissement du présent zonage d'assainissement résulte de la concertation et d'échanges entre les représentants des communes concernées, la Communauté de Communes des Collines du Léman, et les bureaux d'études missionnés.

Il a comme objectif l'évolution du territoire communautaire dans le respect, la protection et la conservation des ressources naturelles du territoire, et particulièrement de ses ressources en eau.

Le zonage s'appuie sur des études et investigations concrètes et spécifiques à son élaboration et notamment :

- Schéma Général d'Assainissement - SOGREAH-1996-1997
- Contraintes des milieux récepteurs superficiels - E. BAPTENDIER-HYDRETUDES-2003
- Sondages et tests d'infiltration – E. BAPTENDIER-2005 et 2014

L'étude qui a permis d'aboutir au zonage s'est articulée autour de 3 phases :

1. Phase 1 : élaboration d'un diagnostic de l'état de l'existant et fixant des critères environnementaux et urbanistiques pour la définition des zones prioritaires pour l'assainissement collectif.
2. Phase 2 : Propositions de plusieurs solutions et choix d'un scénario de zonage d'assainissement.
3. Phase 3 : proposition de mise en œuvre du scénario de zonage retenu (phasage et incidences financières).

Le présent document constitue le dossier d'enquête publique visant à concrétiser le schéma général d'assainissement. Il rappelle les orientations choisies et intègre :

- Une carte de capacité des sols à l'infiltration des effluents issus de l'assainissement autonome ;
- Une carte de zonage d'assainissement ;
- Une carte de plans des réseaux existants et programmés.

Politique générale

La politique en matière d'assainissement sur le territoire communautaire repose sur une logique de protection d'impluvium.

Son objectif consiste, **à long terme, à étendre le réseau collectif à toutes les zones urbanisées et identifiées comme urbanisables.**

A court et moyen terme, il consiste à créer les réseaux structurants de collecte des eaux usées en respectant les priorités établies au terme de la phase de diagnostic de l'étude préalable au zonage.

Une fois ces zones desservies, en fonction des contraintes budgétaires de la collectivité, le réseau collectif sera étendu également aux zones identifiées comme favorables à l'assainissement autonome.

Priorités et phasage de travaux

En phase diagnostic, des critères ont été établis afin de permettre une hiérarchisation des priorités en matière d'assainissement collectif.

Ces critères ont été appliqués de manière systématique sur chaque hameau localisé en zone urbanisée ou urbanisable. Ces critères sont les suivants :

Sensibilité environnementale	{	Aptitude des sols à l'infiltration Sensibilité des eaux souterraines Sensibilité des eaux superficielles Périmètre de protection de captage d'eau potable Charge polluante
Pression foncière	{	Densité du bâti Potentiel d'urbanisation future
Contraintes techniques	{	Densité du bâti Topographie du terrain

Il convient aujourd'hui de mettre à jour cette programmation en intégrant :

- Les priorités des communes,
- Les enjeux environnementaux
- les capacités financières de la collectivité
- les différentes contraintes techniques des projets.

De cette approche systématique, une carte des priorités de réalisation de travaux d'assainissement a été établie à l'échelle intercommunale.

Cette carte constitue la base sur laquelle un phasage général de développement de l'assainissement collectif a été élaboré et approuvé en conseil communautaire en date du 25 mars 2013 (délibération n° 32/2013).

**ZONAGE D'ASSAINISSEMENT
DE LA COMMUNE DE
PERRIGNIER**

SOMMAIRE

<u>1. INTRODUCTION.....</u>	<u>5</u>
<u>2. DONNEES COMMUNALES - EVOLUTION.....</u>	<u>7</u>
2.1 GEOGRAPHIE.....	7
2.2 DEMOGRAPHIE.....	7
2.3 MILIEUX RECEPTEURS.....	7
2.3.1 GEOLOGIE.....	7
2.3.2 HYDROLOGIE.....	8
2.3.3 PRINCIPALES CONTRAINTES	9
<u>3. APTITUDE A L'ASSAINISSEMENT.....</u>	<u>10</u>
3.1 CRITERES DEFINISSANT LA FAISABILITE.....	10
3.1.1 PERMEABILITE DU SOL	10
3.1.2 SATURATION EN EAU	10
3.1.3 LA PRESENCE D'UN PERIMETRE DE PROTECTION	10
3.1.4 LE SUBSTRATUM ROCHEUX	10
3.1.5 PENTE	10
3.2 CARTE D'APTITUDE DES SOLS	10
<u>4. ZONAGE DE L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF</u>	<u>12</u>
4.1 LA SITUATION ACTUELLE.....	12
4.2 SOLUTION RETENUE.....	13
<u>5. ZONAGE DE L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF</u>	<u>14</u>
5.1 LA SITUATION ACTUELLE.....	14
5.2 SOLUTION RETENUE.....	14
5.2.1 SOLUTION A LONG TERME	14
5.2.2 SOLUTION DANS L'ATTENTE DE LA CONSTRUCTION DU RESEAU COLLECTIF SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE INTERCOMMUNAL	15
5.2.3 ZONAGE DE L'ASSAINISSEMENT DES EAUX USEES	15
<u>6. ANNEXES.....</u>	<u>18</u>

1. INTRODUCTION

La Communauté de Communes des Collines du Léman compétente en matière d'assainissement collectif et non collectif a fait procéder à des études et investigations de terrain lui permettant aujourd'hui de soumettre à enquête publique le présent document rendant compte du plan de zonage d'assainissement de la commune de Perrignier et comprenant :

- une notice explicative.
- une carte faisant état de l'aptitude des sols à l'infiltration des effluents issus de l'assainissement autonome.
- une carte des réseaux existants et programmés à court terme sur la commune
- Une carte délimitant les zones d'assainissement collectif et non collectif sur les zones urbanisées et urbanisables de la commune.

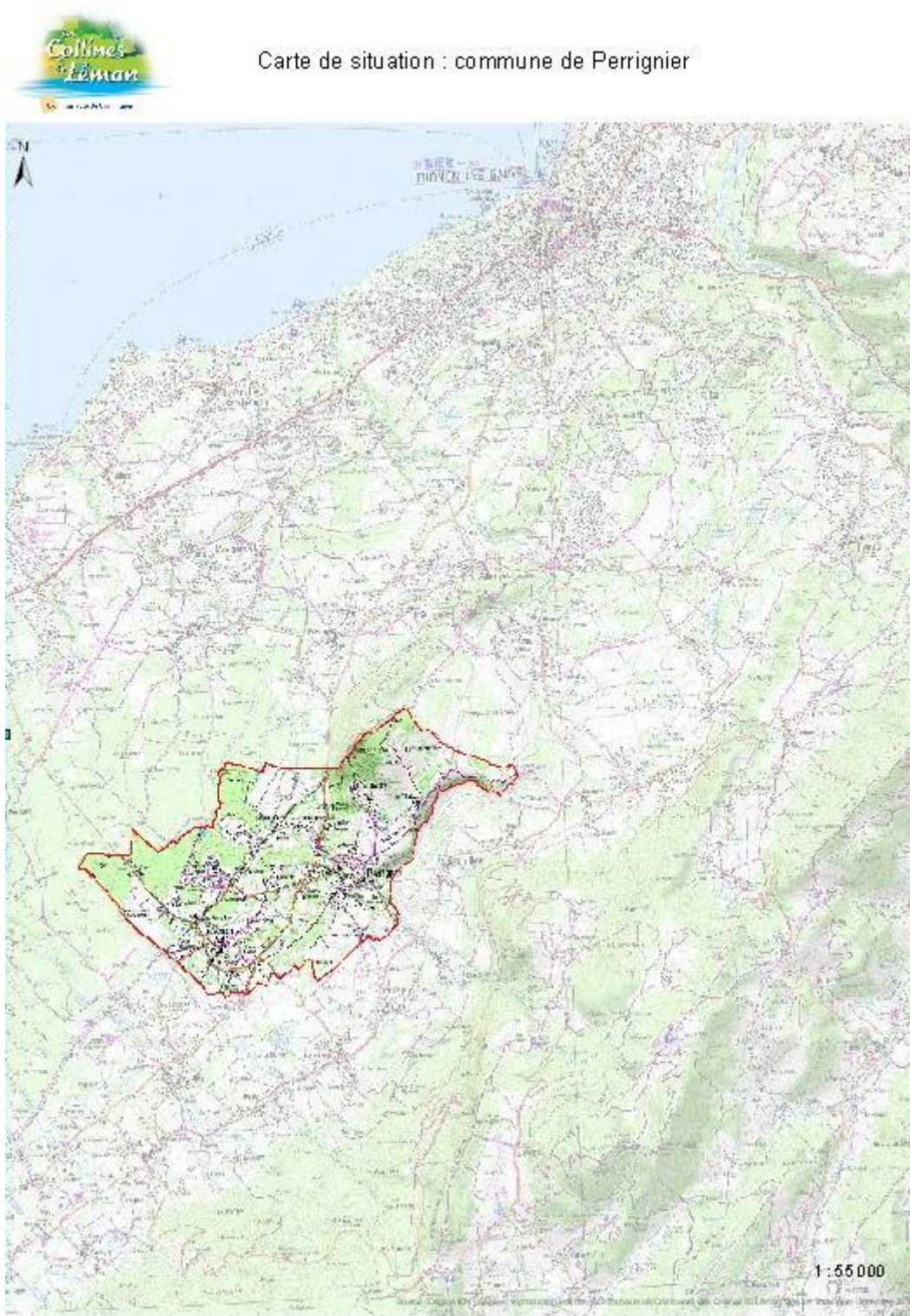
Ce document se conforme ainsi aux exigences :

- de la Directive européenne du 21 mai 1991,
- de la Loi sur l'Eau du 3 janvier 1992,
- de la loi n°2006-1772 du 30 décembre 2006 sur l'eau et les milieux aquatiques
- du Décret du 3 juin 1994,
- de la circulaire environnement du 13 septembre 1994,
- de l'arrêté du 23 novembre 1994,
- de l'arrêté du 22 décembre 1994,
- de l'arrêté du 6 mai 1996 modifié
- de la circulaire du 22 mai 1997,
- des articles L2224-8 à L 2224-10 du Code Général des Collectivités Territoriales (article L 214-14 du Code de l'Environnement),
- du Code de la Santé Publique.
- de l'arrêté Préfectoral du 26 décembre 2003
- de l'arrêté du 7 septembre 2009
- de l'arrêté du 7 mars 2012.

PERRIGNIER :

Carte de situation

Extrait de la carte IGN



2. DONNEES COMMUNALES - EVOLUTION

2.1 GEOGRAPHIE

Perrignier est une commune de 8 kms² composée de plusieurs hameaux pouvant être regroupés en 5 sous-ensembles caractéristiques :

- le secteur du chef-Lieu regroupant plusieurs hameaux de densité moyenne à l'est de la RD 903.
- le secteur pavillonnaire de la Bandière composé d'habitat plus récent de type maisons individuelles.
- le Petit-Lieu, hameau à l'habitat plus ancien,
- le hameau de Brécorens au sud de la commune composé d'habitat ancien dense et de constructions individuelles récentes de type pavillonnaire.

2.2 DEMOGRAPHIE

L'habitat est de type rural. Il s'est développé le long des principaux axes routiers. Jusqu'en février 2001, la commune de Draillant était rattachée à la commune de Perrignier, des décomptes de population séparés sont néanmoins disponibles depuis 1990.

Selon les données INSEE RGP, la population de la commune de Perrignier a évolué de la façon suivante :

Commune	Pop 1999	Pop 2013	Taux de croissance annuel 1999-2013
PERRIGNIER	1 357	1 684	1,55

La simulation des évolutions 2014-2026 sur la base des orientations du SCOT donne une estimation de **2263 habitants en 2026** pour la commune de Perrignier.

2.3 MILIEUX RECEPTEURS

2.3.1 Géologie

La géologie sur la commune de Perrignier est très contrastée.

En rive gauche du ruisseau de Perrignier, les formations fluvio-glaciaires (la Bandière avec une ancienne extraction de graviers, secteur de la Mairie, les hauts de Brécorens, Le Petit Lieu) alternent à l'affleurement avec des formations plus fines limoneuses à argileuses (vers le groupe scolaire, Brécorens).

A l'est de la commune se développe la colline de la Maladière (nappe du Flysch Ultrahelvétique). Les sols qui s'y développent sont limono-argileux (cas des hameaux du Villard et du Noyer).

En aval de la voie ferrée, au pied de la Maladière, s'étend une grande zone où l'argile morainique affleure (une ancienne extraction d'argile permettait autrefois la fabrication de tuiles).

2.3.2 Hydrologie

La commune de Perrignier se situe dans le bassin versant du Redon, et à ce titre, se trouve dans le périmètre d'action du Contrat de territoire des affluents du Sud-Ouest Lémanique (contrat 2014-2019).

▪ Le Redon

L'objectif de qualité des cours d'eau de ce bassin versant défini par le SDAGE Rhône - Méditerranée -Corse est la classe de qualité très bonne, mais celui-ci n'est pas respecté. Les paramètres les plus déclassants, par ordre d'importance décroissante, à l'échelle du bassin versant sont :

- Micro-organismes (dans tout le bassin versant),
- Matières phosphorées (dans Gurnaz est et en aval) et métaux (localement dans tout le bassin versant),
- Matières organiques et oxydables (DB05 surtout), matières azotées (ammoniacale surtout) et matières en suspension (localement).

La grille de qualité de la CIPEL (Commission Internationale pour la Protection des Eaux du Léman) indique une qualité très bonne pour le carbone organique et pour l'azote ammoniacal, mais moyenne pour les orthophosphates. On constate également des flux de pollutions organiques très forts sur la partie amont du bassin versant aussi bien en ammoniacale qu'en matières phosphorées. Malgré des concentrations parfois élevées, les flux apportés par les affluents du Redon restent faibles car leur débit est peu important.

On recense de nombreuses sources de pollution domestiques (nombreux rejets individuels ou regroupés directement dans les ruisseaux, lagunage de Cervens).

Ces rejets des eaux usées des habitats étant peu ou pas traités, on retrouve des sources de pollutions bactériologiques et organiques sur tout le cours du Redon.

▪ Le ruisseau de la Gurnaz

Il est alimenté par un vaste bassin versant qui récolte les eaux de circulations hydrogéologiques au sein des calcaires et le trop-plein d'un captage d'eau potable (AEP) des Moises.

Vers l'aval, il reçoit les eaux usées du hameau de Cursinges et de La Cheville. Son débit est très variable et se tarie en aval de Cursinges en période estivale. Malgré ses rejets domestiques, la qualité chimique reste bonne. Les apports domestiques se décèlent au travers de l'augmentation de la charge bactériologique.

▪ Le ruisseau du Villard

Le ruisseau du Villard est alimenté par l'exutoire d'une zone humide. Il reçoit actuellement les eaux usées du hameau de Villard. La pollution est modérée.

▪ **Le ruisseau de Perrignier**

Le ruisseau prend sa source dans l'exutoire du marais de Bonnant (Drailant).

Ce marais se situe en limite du bassin versant du ruisseau du Bonnant (Bassin versant du Pamphiot). Il constitue une zone d'apport qui se répartie sur les deux bassins versants. La répartition des débits varie en fonction du contexte hydrogéologique. Le bassin versant de ce ruisseau compte de nombreux captages d'eau potable dont le puits de Drailant, situé en bordure du ruisseau.

La qualité du ruisseau est satisfaisante au droit du puits et à l'amont des rejets domestiques du Chef-Lieu. Vers l'aval, il reçoit les eaux du ruisseau des Moises mais aussi les eaux usées du chef-lieu de Perrignier et de son affluent du Villard. La pollution peut être qualifiée de modérée.

2.3.3 Principales contraintes

Les principales contraintes à prendre en compte pour le choix du type d'assainissement envisageable sur la commune sont les suivantes :

- Existence de formations géologiques permettant l'infiltration des eaux (une partie du chef-lieu, le petit-lieu, la Bandière, une partie de Brécors)
- Existence de formations géologiques ne permettant pas l'infiltration des eaux notamment sur la partie haute et au Nord de la commune (Le Noyer, Villard, Le Creux, les Bougeries).
- Une capacité réduite des ruisseaux en tant que milieu récepteur.
- Les recommandations du contrat de territoire et notamment son objectif prioritaire sur le Redon qui est de résorber la pollution d'origine domestique.

3. APTITUDE A L'ASSAINISSEMENT

3.1 CRITERES DEFINISSANT LA FAISABILITE

Le choix du dispositif d'assainissement et de son implantation est soumis à différentes contraintes. Afin de déterminer ces contraintes, une campagne de mesures a été menée en 2005, complétée en 2014. Ainsi, ont été réalisés et exploités :

- Des sondages à la tarière,
- Des sondages à la pelle mécanique,
- Des tests d'infiltration.

3.1.1 Perméabilité du sol

La limite de la perméabilité des terrains pour la réalisation de système d'infiltration des eaux est de 15 mm/h, selon la législation.

3.1.2 Saturation en eau

La présence d'eau dans le sol rend impossible l'infiltration de l'eau. Les tâches d'oxydo-réduction sont des indices de présence temporaire d'eau et témoignent de la difficulté qu'elle rencontre pour s'écouler.

3.1.3 La présence d'un périmètre de protection

La mise en œuvre de dispositif d'assainissement non collectif par infiltration dans un périmètre immédiat ou rapproché est généralement proscrite dans le cadre de l'arrêté préfectoral de mise en place de ces périmètres. Le périmètre éloigné doit être considéré comme zone hydrogéologiquement sensible.

3.1.4 Le substratum rocheux

Il n'y a pas de substratum rocheux affleurant situé dans le périmètre d'étude de la commune.

3.1.5 Pente

Au-delà d'une pente supérieure à 15 %, ce facteur constitue un élément contraignant pour la mise en œuvre de l'assainissement individuel (risque de résurgences, ou de désordres géotechniques).

3.2 CARTE D'APTITUDE DES SOLS

L'aptitude des sols à traiter et/ou à évacuer les eaux usées traitées, est déterminée à partir de l'intégration des différents critères définis précédemment et peut être résumée dans le tableau suivant :

Critères		Favorable	Moyennement Favorable	Défavorable
Pente	< 15 %	X		
	> 15 %			X
Perméabilité	> 500 mm/h			X
	> 15 mm/h et < 500 mm/h	X		
	< 15 mm/h			X
Saturation en eau	> 2 m	X		
	< 2 m et >1,50 m		X	
	< 1,50 m			X
Roche imperméable ou fissurée	> 2 m	X		
	< 2 m et >0,50 m		X	
	<0,50 m			X

Critères définissant l'aptitude des sols à l'infiltration des eaux usées traitées

- si tous les critères sont favorables : le terrain est favorable pour un traitement par infiltration ;
- à partir d'un critère défavorable : le terrain est classé défavorable pour un traitement par infiltration.

Pour la commune de Perrignier, les conclusions sont les suivantes :

- **Terrains présentant une aptitude bonne à moyenne pouvant néanmoins être utilisés pour l'infiltration des eaux usées traitées** (couleur verte sur la carte) : Cette classe concerne les hameaux de la Bandière, le petit Lieu, le plateau de Fougoux et une partie de Brécorens.
- **Terrains présentant une mauvaise aptitude** (couleur rouge sur la carte) : Les secteurs déclarés défavorables le sont pour la faible perméabilité des terrains (le Noyer, le Villard, les Bougeries), pour leur forte pente (une partie de Fougoux, de Brécorens et de la Bandière) et/ou la forte densité de l'habitat existant (chef-lieu, centre de Brécorens). Sur ces secteurs des contraintes techniques pour la mise en place d'un système d'infiltration des eaux usées ont été relevées. Ainsi, sur ces zones, des systèmes de traitement des eaux usées plus conséquents seront mis en place.

4. ZONAGE DE L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

4.1 LA SITUATION ACTUELLE

L'habitat étant le plus souvent ancien, les dispositifs d'assainissement sont le plus souvent sommaires. Il s'agit :

- De rejets directs dans les fossés et les ruisseaux.
- De transit des eaux vannes par une fosse septique avant le rejet dans les fossés et les ruisseaux ou un puits « perdu ».
- De transit des effluents par une fosse septique et un filtre épurateur (filtre à pouzzolane) avant le rejet dans les fossés et les ruisseaux ou dans un puits « perdu ».
- des eaux vannes dans une fosse septique et rejet direct pour les eaux ménagères.

Une enquête sur la situation de l'assainissement sur la commune avait été réalisée dans le cadre de l'étude diagnostique de zonage d'assainissement commanditée par la Communauté de Communes des Collines du Léman.

Un questionnaire avait été établi et adressé à chacun des habitants. Il ressortait de cette étude que seuls 11% des systèmes d'assainissement autonomes en place étaient aux normes.

	Résultats Commune de Perrignier
Nombre de questionnaires envoyés	556
Nombre de réponse	75
Taux de réponse	13%
Nombre de foyers déclarés en assainissement autonome	61%
Autonome aux normes	5
Autonome pas aux normes	30
rejet direct	0
Inconnu	11
TOTAL	46
Taux de conformité des dispositifs déclarés	11%

Synthèse des réponses sur les dispositifs d'assainissement autonomes de la commune de Perrignier

Le SPANC géré par la communauté de communes a dressé un nouveau bilan de la conformité des dispositifs d'assainissement non collectif du territoire.

Pour la commune de Perrignier, les résultats sont les suivants :

Nombre total de dispositifs d'ANC	Dispositifs conformes	Dispositifs non conformes	Non renseigné
83	20	52	11
	24%	63%	13%

Soit un taux de conformité global de 24%.

4.2 SOLUTION RETENUE

Les terrains qui relèveront de l'assainissement non-collectif correspondront aux zones :

- dont la sensibilité hydrogéologique et la géologie du terrain permettent de réaliser un assainissement autonome (aptitude des sols favorable et défavorable) ;
- qui ne sont pas, et ne seront pas dans un futur proche, desservies par un réseau de collecte des eaux usées.

Les terrains situés dans les zones ne correspondant pas à ces critères, relèveront de l'assainissement collectif.

5. ZONAGE DE L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF

5.1 LA SITUATION ACTUELLE

La commune de Perrignier est desservie par 4 réseaux structurants :

- Réseau « Perrignier – Allinges ».
- Réseau ZI de Perrignier vers Margencel.
- Réseau « Perrignier – Draillant ».
- Réseau « Cervens – Brecorens ».

La ZI de Perrignier et une partie du chef-lieu de Perrignier sont dotées de réseaux d'assainissement séparatifs EU / EP. Le secteur de la gare est desservi par un réseau d'assainissement unitaire équipé d'un déversoir d'orage.

Un nouveau réseau structurant a été construit pour raccorder le hameau du Noyer (travaux 2011-2012) puis le hameau du Villard (travaux 2014-2015).

Le hameau de Brécorens est actuellement en partie desservi par des réseaux unitaires avec un rejet direct des effluents dans le milieu récepteur. Une antenne a été réalisée en 2011-2012.

Le secteur du petit Lieu est en partie desservi par un réseau unitaire avec un rejet direct des effluents dans le milieu récepteur.

Enfin, le secteur de Fougueux est actuellement en assainissement autonome.

5.2 SOLUTION RETENUE

5.2.1 Solution à long terme

Compte-tenu des contraintes recensées (capacité des sols à l'infiltration, sensibilité des milieux récepteurs : cours d'eau et nappes), et la politique de protection d'impluvium menée par Communauté de Communes des Collines du Léman, **l'ensemble de la commune de Perrignier devra à long terme être raccordé à un réseau d'assainissement collectif relié à la station d'épuration de Thonon-les-Bains.**

Pour les écarts (quelques maisons) dont le raccordement pose des difficultés technico-économiques, la situation au regard de l'assainissement sera examinée au cas par cas.

Pour la programmation des travaux d'assainissement sur son territoire, la Communauté de Communes des Collines du Léman a adopté le principe suivant :

Les extensions de réseaux d'assainissement auront lieu en priorité :

- dans les zones urbanisées et urbanisables dont les milieux récepteurs proscrivent la mise en place de systèmes d'assainissement autonomes et dont le dispositif de collecte existant a un impact sur le milieu,
- dans les zones munies d'un réseau unitaire non connecté à un déversoir d'orages.

5.2.2 Solution dans l'attente de la construction du réseau collectif sur l'ensemble du territoire intercommunal

En intégrant les contraintes ci-dessus, et en considérant que le développement du réseau d'eaux usées sur la commune de Perrignier s'inscrit dans une programmation globale de travaux à l'échelle intercommunale, le tableau suivant montre la planification des travaux d'assainissement envisagée sur la commune de Perrignier (délibération n° 32/2013).

	Secteurs	Année
Travaux prévus dans le cadre de la programmation triennale 2013-2022	ASSAINISSEMENT LE PETIT LIEU	2016-2017
	ASSAINISSEMENT BRECORENS	2017-2018
	Antenne la Poyat	2015

Les travaux programmés à court terme sont schématisés dans le « Plan des réseaux existants et futurs ». Toutefois, les tracés définitifs des réseaux programmés seront établis après études (topographie et maîtrise d'œuvre).

Le financement des travaux est assuré par le budget intercommunal et par les subventions du SMDEA 74 et de l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse.

5.2.3 Zonage de l'assainissement des eaux usées

Dans l'attente de la construction des réseaux sur l'ensemble de la commune, la carte de zonage jointe au présent dossier prévoit :

a. Sur les zones bleues de la carte de zonage : zone relevant de l'assainissement autonome

L'assainissement autonome pourra être mis en œuvre sur les parcelles destinées à la construction d'une maison d'habitation et désignée en bleu sur la carte de zonage (voir annexe).

Les dispositifs seront implantés et réalisés selon la législation en vigueur. Actuellement les textes réglementaires régissant l'assainissement autonome sont :

- la norme XP P 16-603 référence D.T.U. 64.1 d'août 2013
- l'arrêté du 7 mars 2012 modifiant l'arrêté du 7 septembre 2009 fixant les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO₅.
- l'arrêté préfectoral du 26 décembre 2003, fixant les prescriptions relatives à l'assainissement autonome.

Et selon le règlement d'assainissement non collectif en vigueur de la communauté de communes.

A sa mise en œuvre, un système d'assainissement non collectif doit permettre le traitement commun des eaux vannes et des eaux ménagères et doit comporter :

- Les canalisations de collecte.
- Le dispositif de pré-traitement.
- Les ouvrages de transfert.
- Les ventilations de l'installation.
- Le dispositif de traitement adapté au terrain.

Sur les zones relevant d'une aptitude des sols favorable, les filières de traitement préconisées sont des filières de traitement par infiltration composée d'une fosse toutes d'eaux et d'un traitement par infiltration type épandage, filtre à sable. Le type de filière de traitement et le dimensionnement seront déterminés par une étude hydrogéologique à la parcelle.

Sur les zones relevant d'une aptitude des sols défavorable, les filières de traitement seront de type compact (microstation, filtre à coco...) ou par sol reconstitué.
Les effluents traités pourront être évacués :

- Soit par infiltration au moyen d'un dispositif d'infiltration des eaux usées dans le sol. Dans ce cas le type et le dimensionnement de la filière seront déterminés par une étude hydrogéologique à la parcelle.
- soit rejetés vers le milieu hydraulique superficiel (selon les conditions de l'arrêté préfectoral du 26 décembre 2003), après autorisation du propriétaire ou du gestionnaire du milieu récepteur, **s'il est démontré par une étude particulière qu'aucune autre solution d'évacuation n'est envisageable.**

L'installation devra être régulièrement entretenue avec notamment la vidange des boues. En aucun cas, les eaux pluviales ne devront pas être rejetées dans le système d'assainissement autonome.

Ces dispositions ne concernent que des projets d'habitat individuel dans les zones permettant la mise en œuvre de l'assainissement autonome.

La faisabilité du projet doit être conforme à la législation en vigueur pour la mise en œuvre de l'assainissement non collectif.

La loi sur l'eau du 3 janvier 1992 a créé une obligation générale pour les particuliers de disposer, lorsqu'ils ne sont pas raccordés au réseau public, d'installations d'assainissement « *maintenues en bon état de fonctionnement* ».

De ce fait, chaque détenteur de dispositif d'assainissement autonome est tenu :

- de justifier l'existence d'un dispositif d'assainissement et de son bon fonctionnement
- de justifier du respect des règles de conception et d'implantation telles qu'elles figuraient dans la réglementation précédente (arrêté du 6 mai 1996 modifié).

Le permis de construire ou d'aménager ne peut être accordé que si les travaux projetés sont conformes aux dispositions législatives et réglementaires relatives à l'utilisation des sols, à l'implantation, la destination, la nature, l'architecture, les dimensions, l'assainissement des constructions et à l'aménagement de leurs abords et s'ils ne sont pas incompatibles avec une déclaration d'utilité publique (article L 421-6 du Code de l'Urbanisme).

La Communauté de Communes veillera au bon fonctionnement des systèmes d'assainissement comme le stipulent les dispositions de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 intégrées dans l'article L2224-8 du CGCT et ses arrêtés du 27 avril 2012 et du 6 mai 1996, fixant les modalités du contrôle technique exercé par les collectivités sur les systèmes d'assainissement non collectif.

Lors de la réalisation du collecteur, le raccordement au réseau d'assainissement public des habitations existantes devra être effectué au plus tard dans un délai de 2 ans (article L1331-8 du code de la santé publique).

b. Dans les zones ocres de la carte de zonage : zone relevant de l'assainissement collectif

- Si le réseau d'assainissement existe, les habitations édifiées postérieurement à la construction de ce réseau ont obligation de s'y raccorder immédiatement dès leur réalisation, soit gravitairement soit, le cas échéant, par refoulement.
- Si un réseau d'assainissement est nouvellement construit, les habitations existant antérieurement à sa mise en service ont obligation de s'y raccorder soit gravitairement soit, le cas échéant, par pompage, dans un délai de 2 ans (article L13318 du Code de la Santé Publique).
- Si le réseau d'assainissement n'est pas en place et tant qu'il ne l'est pas, aucune nouvelle construction n'est possible.

6. ANNEXES

Résultats des sondages

Carte d'aptitude des sols 1/5000

Carte des réseaux existants et programmés

Carte de zonage d'assainissement 1/5000